

■ *C'est à boire... à boire... à boire*

Vente des vins : l'autre présidente

Que la Vente des vins des Hospices de Beaune soit présidée par une ex-première dame ou par une actrice renommée et alliée à la maison de Savoie, on comprend que l'importance de l'événement requiert une grande notoriété de ses têtes d'affiche. Il y faut du strass, des paillettes, du glamour. Mais cette manifestation n'est pas le G.P. de France des vignobles les plus prestigieux. Elle a un cadre juridique strict, des règles millimétrées ; sa réputation mondiale implique qu'elle ne soit entachée d'aucune irrégularité, d'aucun soupçon de fraude. C'est à cet aspect des festivités que veille une autre Présidente, Catherine Chadelat, une personnalité paradoxale puisqu'elle est aussi brillante que discrète. Levons le voile.

LE VIN EST UN MEUBLE

On peut être une très grande juriste sans être une géante et faire une très belle carrière en restant modeste. Sa petite taille n'a pas empêché Catherine Chadelat de s'élever dans les sphères du droit et finalement au plus haut niveau de la fonction publique de l'Etat.

Beaucoup d'entre nous l'ignorent mais la Vente des vins est placée sous le contrôle d'un organisme méconnu, le Conseil national des ventes volontaires de meubles aux enchères publiques. Eh oui, pour les juristes, une bouteille ou une pièce de vin est un meuble, comme une voiture, une vache, un bijou, un tableau de maître ou des œufs en meurette. En matière de biens, le droit civil ne connaît que deux catégories, les meubles et les immeubles. C'est sans doute pourquoi les vins de Bourgogne s'exportent si facilement, même si, le troisième dimanche de novembre venu, ce sont plutôt les acheteurs qui se déplacent.

Ce Conseil national, autorité de régulation des ventes aux enchères, est présidé, depuis 2011, par Catherine Chadelat qui est, au quotidien, un Conseiller d'Etat très souvent

rapporteur de dossiers sensibles. C'est elle qui avait conduit les investigations administratives sur les dysfonctionnements de l'Hôtel Drouot, la plus grande salle de ventes française, d'ailleurs située à deux pas du Conseil d'Etat. Dans cette affaire, dite "des Savoyards", elle avait rendu en 2010 un rapport remarqué, travail qui la désignait pour prendre la tête du Conseil des Ventes dont les onze membres (magistrats, opérateurs de vente, experts, personnalités qualifiées) sont nommés par les trois ministres de la Justice, de la Culture et du Commerce. Autant dire que c'est un organisme avec lequel on ne rigole pas...

LE DROIT COMME UNE PASSION

A considérer la carrière de Catherine Chadelat, on serait d'ailleurs tenté de penser que notre Présidente est pètrie de rigueur et d'orthodoxie. Cette diplômée de l'Institut d'études judiciaires a d'abord choisi d'exercer pendant dix ans le ministère d'avocat à la Cour d'appel de Paris. Séduite par la fonction de juge, elle suit, à Bordeaux (tiens donc...), la formation de l'Ecole nationale de la magistrature dont elle sort major, comme si le plus difficile était pour elle le plus simple. Après qu'elle a occupé ces postes dans des juridictions, elle entre

à l'administration centrale du ministère de la Justice où elle est reconnue comme une grande spécialiste du droit civil et de la procédure judiciaire. Elle y est repérée par le Bourguignon Dominique Perben qui l'appelle à son cabinet en qualité de conseillère lorsqu'il devient Garde des Sceaux. Mais elle abandonnera cette fonction et son enseignement à l'Université de Paris 2 quand elle sera nommée par le gouvernement au Conseil d'Etat où elle siège aujourd'hui comme l'un des membres les plus en vue de la prestigieuse Section de l'Intérieur.

PAS GOURMÉE..., GOURMET ET GOURMANDE

Ce portrait d'une vestale de Thénis pourrait laisser croire que Catherine Chadelat est austère, toute de rigueur marmoréenne. Attention, comme le Champagne, qu'elle apprécie mais ne boit jamais pendant les repas, elle est pétillante, ce que



Une juriste éminente

qui régnent à Paris, elle est grande amatrice de Bourgogne, Vougeot, Nuits-St-Georges et toute la Côte de Beaune, qu'elle adore marier avec le gibier et les abats. Où s'enracine cette religion ? Elle ne le sait plus très bien même si elle se rappelle avoir visité, avec un oncle négociant, les entrepôts de Bercy à l'époque où les péniches de Seine et la voie PLM apportaient sous les arcades de l'avenue Daumesnil le meilleur et le pire de nos régions viticoles. Comme toujours, elle a choisi le meilleur.

Elle reconnaît aujourd'hui avoir eu quelque peine à reprendre son travail après une expédition dans les caves de Bourgogne organisée par Dominique Perben. Il était donc important de s'assurer que la présidente Catherine avait repris ses activités normales après la vente des Hospices. Vérification effectuée, elle serait bien revenue au Conseil d'Etat pour



Des convives de choix

son sourire révèle dès le premier contact. C'est une passionnée d'art et d'équitation. D'un père, officier de La Royale, elle a gardé le goût de la mer... et de ses produits. Elle accompagne toujours ses poissons et crustacés d'un Chablis de bonne tenue. Etudiante, elle économisait pour aller, avec quelques condisciples, faire la tournée des "3 étoiles" parisiens et garde un souvenir ému d'un feuillage de St-Jacques et de truffes cuisiné - sculpté serait mieux dire - par Raymond Oliver au Grand Véfour. De Chablis en Champagne, qu'on n'aille pas croire que cette Catherine mépriseraient les vins rouges. Si elle est un peu agacée par la qualité et les prix des "petits" Bordeaux

et reprendre son travail, comme si de rien n'était, ce qui plaide soit au crédit de sa modération soit en faveur de la qualité des vins de Bourgogne. Catherine Chadelat se reconnaît une passion pour les arts de la table ; pas de bon repas qui ne soit également beau. Mais, disons-le, ce n'est pas pour cette raison qu'elle a reçu, en 2012, une remarquable décoration. Cette humaniste savante et malicieuse est devenue Commandeur dans l'Ordre national du Mérite. Ne serait-il pas temps de récompenser aussi ses mérites agricoles et viticoles ?... Elle ne demande rien car elle incarne un synonyme de médaille : elle est la distinction.

Laurent Jacques



Un œil bienveillant mais rigoureux